

SAVERNE Cirque

# Ils font leur numéro

En tournée dans toute la France, le cirque Medrano a fait étape à Saverne mercredi, pour deux représentations. Petits et grands ont pu s'émerveiller devant la magie du spectacle.

**I**l est plus de 23 heures quand l'équipe du cirque arrive au champ de foire de Saverne, près du canal. Après 90 kilomètres de route, les camions et caravanes peuvent enfin commencer à décharger le matériel et à monter le chapiteau. Quelques curieux sortent même de chez eux. Difficile de croire que cinq heures plus tard, tout sera en place.

« Pour 100 kilomètres, on utilise 1500 litres de gazole ! »

Lorsque le soleil se lève, la petite troupe part se coucher, pour reprendre des forces avant d'enchaîner sur deux spectacles, puis encore de la route. Le cirque Medrano, ce sont 280 villes par an et 365 jours de tournée, « un record européen », selon Vincent, le responsable du cirque. Avec de telles distances, les compteurs explosent : 1500 litres de gazole sont nécessaires pour parcourir 100 kilomètres. Pas étonnant quand on sait que, en déplacement, le convoi s'étend sur 3,5 kilomètres. « Nous voyageons toujours la nuit afin de ne pas perturber la circulation », précise Vincent.

Et cette itinérance plaît à l'équipe du cirque, aussi parce qu'elle est bien régie. Vincent indique que « les artistes reçoivent leur planning à l'avance, comme ça ils peuvent s'organiser, prendre des rendez-vous, poser leurs congés ». Une organisation loin des idées reçues, où les troubadours partiraient à l'aventure sans savoir où ils vont.



La célèbre funambule Thi Thu, venue exclusivement pour le cirque Medrano avec l'autorisation du ministère de la culture du Vietnam. PHOTOS DNA - BE

**Les coulisses d'une profession**  
L'entreprise emploie par ailleurs 22 artistes et 95 techniciens. Cela va des monteuses aux cuisiniers en passant par les soudeurs, électriciens et costumiers. Le cirque embauche également des soigneurs animaliers ou encore des afficheurs, qui précèdent la caravane de trois jours pour annoncer le spectacle. À Toulouse, les bureaux se chargent des tâches administratives et emploient 25 personnes dont cinq parcourent le monde à la recherche des futurs talents et numéros du cirque. Leur dernier

achat : la voiture Transformers. Ce véhicule, simple en apparence, s'ouvre et se transforme en robot. Une exclusivité qu'ils ont achetée à des Argentins !

**Diversité artistique et culturelle**

Venant de tous pays, ces travailleurs du spectacle représentent plus de 17 nationalités différentes. En coulisse, l'anglais sert de langue commune à l'ensemble de l'équipe. « Je n'ai jamais vu un tel lieu de partage. Nous avons des gens de toutes

confessions religieuses, nous avons même fêté un Noël orthodoxe cette année », se réjouit Vincent. Mario, le présentateur du spectacle, dit M. Loyal, raconte que « c'est la période du ramadan. Nous avons deux musulmans avec nous, alors nous attendons qu'il fasse nuit pour manger avec eux ». Après l'entrée en piste.

L'ambiance du spectacle est fracassante et inattendue : huit chiens s'élancent sur la piste et s'affrontent dans un match de foot avec des ballons de baudruche. Puis un clown vient occu-

per l'espace le temps de laisser place à la sublime Thi Thu, funambule incroyable qui tient sur un fil à genoux, sur la tête ou sur une échelle, épee en bouche.

Ensuite, la lumière devient bleue, et sur fond de musique techno, entre en piste Victor et ses diabolos fluos qui s'envolent jusqu'au sommet du chapiteau. Quelques déesses orientales prennent la relève pour annoncer le numéro suivant : du dressage de chameaux et de lamas.

**Une voiture se transforme en robot**

Toujours en Orient mais bien plus grands, les éléphants s'imposent et se tiennent même sur leurs pattes arrières, sous le regard attentif de Arned, leur dresseur. Le clou du spectacle n'est pourtant pas encore atteint. Une voiture entre sur la piste, a priori banale, mais tout à coup se transforme en robot géant. Les enfants en crient d'admiration !

Si le spectateur se demande ce qu'il peut bien arriver après l'entracte, il ne sera pas déçu : tigres, clowns et magiciens qui se changent en moins de trois secondes se succèdent. Pour le plus grand plaisir des yeux, des adultes comme des enfants.

Si le prix de la place atteint 22 €, l'équipe a au préalable distribué des bons de réductions (non cumulables pour certains) dans toute la ville. Si quelques-uns se plaignent du montant, Vincent répond « aujourd'hui, les gens sont prêts à mettre 120 € pour un concert de Johnny ou Lady Gaga alors pourquoi pas pour un spectacle varié, avec des artistes eux aussi compétents et internationaux ? ».

JULIA MARITON

## «Viens voir les comédiens, voir les musiciens, voir les magiciens !»



► **Sacha, dresseur de fauves et Karine Houcke, dresseuse équestre (30 ans)**

Karine Houcke (dont le nom ne sera pas étranger aux fins connaisseurs de cirque) est venue rejoindre sa sœur, dresseuse de fauves, et sa nièce au cirque Medrano. « Je voulais être plus proche de ma famille », confie-t-elle. Jusqu'à présent, elle avait exercé son métier aux États-Unis. « Ce qui me plaît c'est la tradition des cirques français. En Amérique, ce ne sont pas des chapiteaux mais des stades entiers, remplis. Une sorte de "Broadway show" », déplore-t-elle. Sacha quant à lui vient d'Allemagne et remplace la sœur de Karine, Sarah. « C'est elle la vedette avec les tigres d'habitude, mais elle est en vacances alors j'ai pris la relève », plaisante-t-il. Tous deux expliquent qu'il leur a fallu du temps, deux mois environ, pour prendre leurs marques avec ces animaux qui ne sont pas les leurs. Ils précisent que tous les gestes qu'ils font faire aux animaux sont « naturels ». Karine indique que « ce sont des choses qu'ils font dans la nature, comme se mettre sur ses pattes arrières pendant l'accouplement par exemple ».



► **Arned, 43 ans, dresseur.**

Ce dresseur d'éléphants travaille depuis 24 ans au cirque. Quand on lui demande pourquoi les éléphants, il répond « je les aime, simplement, sans comprendre réellement pourquoi ». À ses débuts, en Autriche, d'autres animaux vivaient au cirque. Pourtant, c'est tout naturellement que son choix s'est porté sur ces mammifères de plus de 3,5 tonnes. Le cirque Medrano possède trois femelles.



► **André, 22 ans, clown.**

Venu tout droit du Portugal, André le clown fait partie du Trio Herminios, avec son père et sa mère. Il est la 6<sup>ème</sup> génération de sa famille à avoir embrassé cette voie. « J'espère que mon fils de deux ans suivra lui aussi la route de ses ancêtres », ajoute-t-il. Ce qu'il aime dans le cirque c'est « l'incertitude, le vide. On est toujours dans un monde ailleurs ». Arrivé en 1987, il se balade en Europe « avec ou sans caravane ».



► **Victor, 22 ans, jongleur.**

Il est un des rares français à faire partie du voyage. Ce jongleur de diabolos a su faire rêver tous les enfants pendant le spectacle, avec un numéro qu'il a monté lui-même. « Je suis parti deux ans aux États-Unis pour le pauffiner, et quand je suis revenu je l'ai proposé au cirque Medrano », raconte-t-il. Pas du tout issu du milieu du cirque, ses parents l'ont néanmoins toujours soutenu. « C'est important », sourit-il.